

Dramaturgie et mise en scène Fanny
Holland



BAOULI

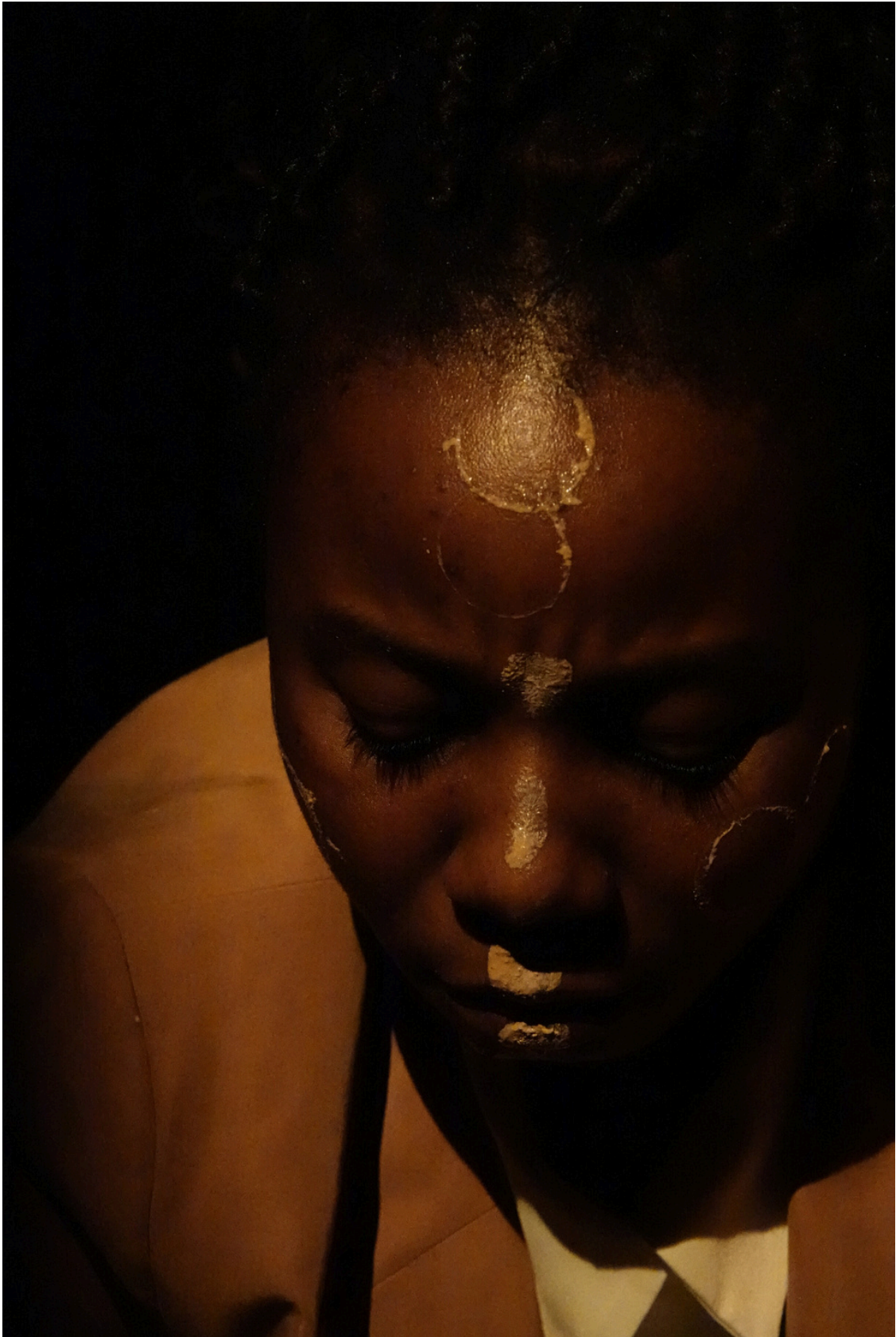
Seul en scène écrit et interprété par
Joséphine Aya N'goran

Collectif Buiodoro

Une production de l'Association La Boucle d'Art

Une reine aurait crié : « BAOULI » :

« L'ENFANT EST MORT »



Résumé

BAOULI part d'une enquête menée par la comédienne Joséphine Aya N'goran sur son ancêtre baoulé la reine Abla Pokou.

Une reine en exil qui aurait jeté son unique enfant dans les eaux du fleuve Comoé pour fuir la guerre et sauver son peuple.

Un enfant jeté à l'eau pour construire un royaume et devenir reine.

Une reine dont le souvenir imprègne la société ivoirienne mais dont seule la légende est restée ; une légende consignée et diffusée par un administrateur français en pleine période coloniale.

Une reine dont le règne n'est pas non plus enseigné à l'école.

Aujourd'hui le simple fait d'imaginer une femme présidente en Côte d'Ivoire fait sourire.
Et en France?



crédits photographie : Rémi Poureyron

Note d'intention

Derrière le mythe de la Reine Pokou, il y a l'ombre de toutes les reines oubliées. Il y a aussi l'écartement des femmes du pouvoir en période coloniale, un temps marqué par le recul du droit des femmes pour de nombreux peuples en Afrique de l'Ouest, dont les Baoulé. Pourtant, avant la colonisation, les femmes baoulé exerçaient un ensemble de fonctions politiques, économiques et spirituelles essentielles. La Reine Pokou en est une preuve historique et une figure importante. Mais seule sa légende subsiste, partielle, fantasmée, et, comme toute une partie de l'histoire précoloniale des pays africains, son histoire est réduite au silence. Comment la partager et la réactiver aujourd'hui ?



crédits photographie : Rémi Poueyron

Nous tentons de redonner corps à cette reine afin qu'elle ne soit plus oubliée.

Nous voulons que sa puissance irradie le plateau pour en faire un lieu d'examen de l'histoire et de réappropriation.

Avec la reine Abla Pokou reviennent des souvenirs d'enfance, des chants, des airs d'ahoco et des récits de femmes, déroulant un panorama contemporain de la société ivoirienne. Quels chemins de puissance pour les femmes baoulé d'aujourd'hui ?



Sortie de résidence au Théâtre à Durée Indéterminée à Paris, mars 2024. Crédits photographie: Rémi Poueyron

L'argile blanche (kaolin) est très populaire en Côte d'Ivoire, en particulier chez les femmes qui le consomment. C'est aussi une matière rituelle, utilisée lors des cérémonies des prêtresses Komian. Pour nous, l'utiliser est une façon de convoquer la mort, le deuil, et aussi de redonner vie à l'histoire. L'argile est une matière à jouer, un terreau pour dessiner, écrire, réécrire, sur la peau, sur le sol, sur les murs.



Notre décor s'inspire librement du stand de marché, comme on en voit de nombreux à Abidjan : une chaise en plastique et un parasol colorés, de grosses bassines, des bouteilles d'eau, un ahoco (percussion baoulé)...

Les marchés ivoiriens sont essentiellement tenus par des femmes, ils sont des espaces d'autorité et de pouvoir économique féminin. L'assise du marché sous son parasol est pour nous une sorte de trône féminin contemporain. Le parasol est aussi un symbole de la royauté baoulé.

Tissant l'histoire et l'intime, ce spectacle est un hommage aux femmes actrices de l'histoire des peuples. Il interroge la prétention occidentale à vouloir libérer les "femmes africaines" et à prodiguer un modèle d'émancipation, sans tenir compte des particularités de l'histoire de chaque peuple, de la colonisation et des innombrables reines.



Marché Adjamé à Abidjan (Côte d'Ivoire)



Partenaires



Nouveau
Théâtre
Besançon
Centre dramatique national



La Boucle D'Art
ASSOCIATION



L'association La Boucle d'Art

L'Association La Boucle d'Art est née en 2020 suite au premier confinement, qui a fortement impacté le monde de la culture. Un premier spectacle jeunesse a été créé, inspiré par cette période.

La Boucle d'Art revendique un théâtre militant, engagé sur des thématiques humanistes, féministes, de lutte contre les discriminations... Pour toucher la sensibilité du spectateur, elle a recours à un éventail de disciplines complémentaires : théâtre, danse, mime, clown, chant... Cette jeune Compagnie veut bousculer les codes du théâtre afin de donner une place centrale aux problématiques des jeunes.

<https://www.laboucledart.com>

-

Fiche technique

Le spectacle BAOU LI a une durée d'environ 45 minutes.

Son dispositif technique est léger.

Le spectacle est tout public. Nous le recommandons plus particulièrement à partir de 14 ans, pour des enjeux de compréhension historique.

Deux versions du spectacle sont disponibles :

- une version en salle, adaptable à des lieux non-théâtraux, établissements scolaires et maisons de quartier. Le plein-pied est privilégié.
- une version plein air, pour les beaux jours.



crédits photographie : Rémi Poueyron

Joséphine et Fanny se rencontrent lors de leur licence pré-pro à l'Université de Besançon Franche Comté en 2021. Joséphine suit le parcours actrice et Fanny le parcours mise en scène. Leur première expérience sur scène ensemble, c'était une scène du vaudeville *La Puce à l'oreille de Feydeau*! Elles se découvrent vite des points communs, dans leur joie de vivre, leur conscience sociale et leur approche décomplexée du théâtre. Elles viennent pourtant d'horizons bien différents: l'une a grandi à Cormeilles-en-parisis (95), l'autre à Toumodi en Côte D'Ivoire, mais elles se retrouvent dans leur amour et leur générosité de la scène. Elles croient chacune dans les bienfaits du rire et souhaitent réactiver des récits au théâtre, des récits oubliés, minorés, à la résonance intime, historique, et merveilleuse, notamment dans des vies de femmes.

À la suite de leur rencontre, Fanny et Joséphine forment un duo d'artistes féminines multiculturel, une force à l'heure où le repli sur soi et l'ignorance de l'autre se banalisent. Elles s'établissent en collectif à Besançon puis en 2024, elles rencontrent Robin Leveque, créateur son et régisseur, ainsi que l'association parisienne La Boucle d'Art, avec laquelle elles débutent une collaboration.



Joséphine est née à Toumodi en Côte d'Ivoire le 20 octobre 2000. Elle se forme à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle à Abidjan et en sort diplômée en 2020. En parallèle de ses études, elle se lance dans le stand-up et devient vite lauréate du programme "Surtout ne riez pas" de la radio nationale ivoirienne puis du concours "Vacances Culture" dans la catégorie humour. Elle travaille aussi comme actrice avec la compagnie GUE-ZO.

En 2020, elle décide de poursuivre sa formation théâtrale en France et intègre la licence Arts du spectacle de l'Université Besançon Franche-Comté, puis la licence 3 pré-professionnalisante du jeu de l'acteur en 2021-2022.

Elle termine son master Arts du spectacle à Besançon et travaille pour plusieurs compagnies théâtrales, dont la compagnie LES TROIS SŒURS et le Collectif Buiodoro.

Fanny est née en région parisienne, à Cormeilles-en-parisis, en 1997. Elle se forme en histoire et théorie du théâtre à l'École Normale Supérieure de Paris et obtient son master d'études théâtrales à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle en 2020. Après des premières expériences de mise en scène, avec Ubu Roi d'Alfred Jarry en 2019, puis une adaptation du roman Les Fleurs Bleues de Raymond Queneau en 2021. Fanny se tourne vers la création et travaille comme assistante de la metteuse en scène Céleste Germe pour le Collectif Das Plateau, à Paris.



Fanny Holland

Elle réalise ensuite un apprentissage à la mise en scène au Centre Dramatique National de Besançon, en 2021-2022. Elle y travaille avec Anne Monfort et Célie Pauthe. Elle intègre l'année suivante le master Mise en scène de l'école de La Manufacture (Lausanne, Suisse), dont elle se diplôme en septembre 2024.

Robin Leveque est né dans le Puy de Dôme en Auvergne. Il est diplômé du DNMADE Régie de spectacle vivant, Spécialité Son, du Lycée Pasteur à Besançon (25000).

Robin est un musicien et un voyageur. Il compose et se produit occasionnellement.

En 2022, il signe la création sonore des étudiants.es du Cycle Théâtre du CRR de Besançon. En 2024, il rejoint le collectif Buidoro sur le projet BAOU LI et soutient le projet de mémoire-crédation Akoua Boni de Joséphine Aya N'goran pour l'Université de Besançon.



Robin

Leveque